

E - Journal

KINSHASA



Hebdomadaires, 8^e Année, Avril 2026, n°372



4

RAWBANK ANNONCE LA RÉUSSITE DE LA PREMIÈRE ÉMISSION D'EUROBOND DE LA RDC POUR UN MONTANT TOTAL DE 1,25 MILLIARD USD

FRIVAO

3

UN TERRAIN ACQUIS À 250 000 USD AU CŒUR D'UN POSSIBLE DÉTOURNEMENT À KISANGANI

INSÉCURITÉ À KINSHASA LA POLICE A FAILLI

6

AFFIRME GECOCO MULUMBA

PRÉSIDENTIELLE BÉNIN

L'UNION SACRÉE

7

DE ROMUALD

WADAGNI



4 RDC-RWANDA : RATIFIER LA PAIX, SANS CÉDER SUR LA SOUVERAINETÉ

Dr. Claude LUYEYE Bidi

**- PNEUMOLOGUE
- ALLERGOLOGUE
- TABACOLOGIE**

0032 48 449 0082

Av. Fesanderie N°64 Woluwe St. Pierre

LBC MEDICAL SPRL CIVIL

NL KINSHASA

Bldv du 30 juin (en face de la Chan-
cellerie des Ordres Nationaux)

+243 812 454 031



CONFERENCE DE PRESSE

Vendredi 1^{er} Mai 2026 15H

50€

SUR LE

Podium à BRUXELLES

JOSSART NYOKA LONGO

AU PROGRAMME :

Welcome drink, intermède musical, Présentation des artistes, Jeu de questions et réponses avec le Public, Buffet promenade culinaire.

Place de la rumba, de la danse dans la musique congolaise, La polémique dans la musique congolaise, le Featuring, intermède photo de famille

ROTONDE RUE DOYENNÉ 96-98 1180 UCCLES

CAMPAGNE SPÉCIALE DE CARDIOLOGIE

NL CLINIC - KINSHASA

Prenez soin de votre Cœur!

Pack spécial bilan cardiaque :

- ✓ Consultation cardiologique
- ✓ Électrocardiogramme (ECG)
- ✓ Échographie cardiaque

PRÉX SPECIAL

NL Clinic Kinshasa - Gombe

Dates : 01 avril 2026
+243 81 41 165 295

PLACES LIMITÉES - RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

♥ Votre cœur mérite un contrôle régulier. ♥



«Ensemble, nous pouvons faire de tas des choses»

0999947441 - 0819947441

EXPLOREZ
LA RDC
CŒUR DE L'AFRIQUE



TROP DE JOURS FÉRIÉS TUENT LE DÉVELOPPEMENT !

Ça fait polémique. Tout le monde en parle et particulièrement les Chefs d'entreprises. De janvier à décembre, on compte pas moins de 10 jours fériés officiels dans le calendrier annuel en République démocratique du Congo.

À cela s'ajoutent pas moins de cinq journées supplémentaires, improvisées pour célébrer des événements dont la pertinence laisse souvent à désirer.

Plus préoccupant encore, ces jours chômés ne figurent dans aucun calendrier officiel : ils sont décrétés à la hâte, par simple communiqué ministériel, sans arrêté en bonne et due forme, encore moins à l'issue d'un débat en Conseil des ministres.

Et c'est des jours chômés et payés qui se suivent, parfois à un rythme qui interroge sur la valeur que nous accordons au travail. Dans un pays où chaque journée productive compte pour bâtir l'avenir, la multiplication des jours fériés devient un luxe que nous ne pouvons plus nous permettre.

À première vue, les jours fériés sont légitimes : ils honorent l'histoire, célèbrent des valeurs ou offrent du repos aux travailleurs. Mais à quel prix ?

Dans un contexte économique fragile, où l'informel domine et où la productivité reste faible, chaque arrêt prolongé de l'activité nationale ralentit la machine déjà hésitante du développement.

Des administrations fermées, des chantiers suspendus, des entreprises à l'arrêt : ce sont autant d'opportunités perdues.

Pendant que d'autres nations accélèrent leur croissance, nous nous installons dans

un rythme haché, incapable de soutenir une dynamique de transformation durable. Réduire le nombre de jours fériés, ou les réorganiser de manière stratégique, c'est envoyer un signal fort : celui d'un pays qui se met résolument au travail. C'est reconnaître que le développement exige des sacrifices, de la rigueur et une vision tournée vers l'efficacité.

Le Congo de demain ne se bâtira pas dans l'interruption répétée de l'effort, mais dans la continuité, la persévérance et la valorisation du travail.

Jean Pierre Eale ikabea

E - Journal

K I N S H A S A



E-Journal
Agence Temps Libre (ATL)

Fondateur
Jean Pierre Eale Ikabe
Tél. : **0999947441/0819947441**

Directeur de publication délégué
Herman Bangi Bayo
Tél. : **0997298314/0824540759**

Equipe de rédaction :
**Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo,
Espérant Kalonji, Prof Yoka, Socrate Lokondo,
Mandela Lokondo, Paul Bazakana**

Webmaster : **Alain Schwartz**

Design : **Gary Okende**
Infographie : **Sacha Eale**

Administration : **Roger Nsita**
Déléguée commerciale : **Patience Bidi**
Relations publiques : **Trésor Empole**

Représentant France
Ghys Fortune BEMBA DOMBE
Paul Bazakana

e-mail : **agencetempslibre@gmail.com**
Site web : **www.e-journal.info**
Siège : **2, Avenue Mont des arts, Quartier Golf,
C/Gombe-Kinshasa**

Dépôt légal N° **09629571**

Représentant espace Schengen
Augustin MUKADI : 0032465851572

FRIVAO

UN TERRAIN ACQUIS À 250 000 USD AU CŒUR D'UN POSSIBLE DÉTOURNEMENT À KISANGANI

Dismas Kitenge Senga, le PCA a.i du Fonds de Répartition des Indemnités aux Victimes des Activités Illicites de l'Ouganda (FRIVAO), a visité ce mardi 14 avril, le site acquis par l'ancienne coordination pour la construction d'un hôpital moderne situé à la Cité Paradis, un quartier périphérique, à 6 kilomètres de la ville de Kisangani.

Ce site a été acheté, sous la gestion de l'ancienne coordination de FRIVAO dirigée par Chancard Bolukola, dans le cadre des indemnités collectives. Il est destiné à abriter un hôpital général ou orthopédique des victimes des guerres de Kisangani. Ce terrain vide est composé de 10 parcelles, selon les documents consultés par le PCA a.i.

Cependant la somme décaissée pour acquérir ce terrain périphérique soulève des interrogations. Selon Dismas Kitenge, au moins 250 000 USD ont été sortis de la caisse du FRIVAO pour cette acquisition. Et 19 000 USD sont sortis en termes d'une commission conformément à ce marché foncier.

« Les chiffres étonnent, scandalisent



un peu quand on habite Kisangani », a déclaré Dismas Kitenge avant d'affirmer qu'il « est inconcevable qu'une telle somme ait été engagée pour un terrain situé en périphérie de la ville »

Dismas Kitenge soupçonne une possible manœuvre frauduleuse et un système organisé de détournement de fonds, une opération de surfacturation qui aurait pu profiter à un « réseau mafieux » impliquant à la fois la coordination intérimaire du FRIVAO et certains services de l'État.

« Le fonds de FRIVAO doit être géré en toute transparence et non

faire l'objet de gaspillage. Il semble qu'il y ait eu une surfacturation pour permettre une sortie de fonds effective sous de faux prétextes. », a-t-il déclaré.

Ainsi, le PCA a.i a annoncé qu'un rapport détaillé sera transmis à l'autorité de tutelle ainsi qu'au Conseil d'Administration. Sa recommandation principale est l'ouverture d'une enquête rigoureuse. Dismas Kitenge souhaite que le Ministre de la Justice instruisse le Procureur Général près la Cour d'Appel de Kisangani afin de dépêcher une commission d'experts.

Gaston MUKENDI, à Kisangani

ABUS DANS L'EST DE LA RDC

LE M23/AFC FAIT FUIR LE GÉANT HEINEKEN DU PAYS

En juin 2025, les militaires rwandais sous couvert de la coalition M23/AFC envahissent et s'accaparent de la Bralima/Bukavu, une filiale du groupe néerlandais au Sud-Kivu ou l'Etat congolais ne possédait, mieux ne possède un tiers des parts en RDC.

Cette « expropriation » a été un coup dur pour le groupe Heineken qui a d'abord décidé de vendre cette brasserie de Bukavu à 1 euro à une société mauricienne, Elna Holdings. Finalement, vendredi 10

avril dernier, Heineken a cédé toutes ses parts d'actionnaire majoritaire sur l'ensemble du pays à Elna Holding. Cette décision concerne ses usines de Kinshasa, Kisangani et Lubumbashi.

Bien que partante, Heineken garde la commercialisation de ses marques comme Heineken, Primus, Turbo King, Mutzig, selon les accords de licence. Cependant, la charge d'environ 731 employés laissés incombe désormais à la nouvelle acquéreuse mauricienne. Celle-ci va reprendre la production et la distribution. Reste à savoir si la nouvelle propriétaire de la

Bralima gardera tous les effectifs...

L'histoire va retenir qu'après plus de 40 ans en tant qu'actionnaire majoritaire, le groupe brassicole Heineken s'est retiré de la RDC à cause des actes d'abus perpétrés par la rébellion du M23/AFC dans ses installations de Bukavu. Actes très défavorables au climat des affaires. Voilà là où Corneille Nangaa mène le pays : il détruit l'économie de son propre pays pour favoriser celle du Rwanda dont il est vassal.

RAWBANK ANNONCE LA RÉUSSITE DE LA PREMIÈRE ÉMISSION D'EUROBOND DE LA RDC POUR UN MONTANT TOTAL DE 1,25 MILLIARD USD

NATION



l'émission reflète une demande soutenue des investisseurs et une confiance croissante dans les perspectives du pays. L'opération a suscité un fort intérêt de la part des investisseurs internationaux dépassant les 5 milliards de dollars.

« C'est un moment important, et surtout un moment décisif pour les marchés. La RDC finalise sa première opération souveraine internationale et démontre qu'elle peut désormais accéder aux investisseurs mondiaux dans des conditions structurées. Nous sommes fiers d'avoir accompagné cette opération, qui ouvre la voie à de nouveaux financements internationaux, y compris pour les émetteurs non souverains. » Mustafa Rawji, Directeur Général de Rawbank

Une étape majeure pour la RDC et un signal fort envoyé aux marchés internationaux.

Intervenant en qualité de Joint Global Coordinator aux côtés de Citigroup Global Capital Markets Inc. et de Joint Bookrunner avec Citigroup et Standard Chartered, Rawbank a participé à cette opération

historique, qui consacre l'accès de la RDC aux marchés internationaux. Structurée en deux tranches — 5 ans (maturité 2032) et 10 ans (maturité 2037) — avec des rendements respectifs de 8,75 % et 9,50 %,

NATION

RDC-RWANDA :

RATIFIER LA PAIX, SANS CÉDER SUR LA SOUVERAINETÉ

Il arrive que l'histoire d'un pays se joue non pas sur le champ de bataille, mais dans l'enceinte feutrée d'un Parlement. À Kinshasa, ce moment a un nom : la ratification de l'accord de paix entre la République démocratique du Congo et le Rwanda. Et il a une voix, celle de Léonard She Okitundu, ancien chef de la diplomatie devenu avocat d'un choix aussi stratégique que risqué.

À la tribune de l'Assemblée nationale, le ton est grave, presque solennel. Mais derrière la rhétorique parlementaire, c'est une ligne politique claire qui se dessine : soutenir la ratification, sans jamais perdre de vue la réalité d'un conflit que Kinshasa continue de qualifier d'agression.

Car pour le député, le débat ne peut être dissocié du cadre juridique international. La Résolution 2773 du Conseil de sécurité de l'ONU



n'est pas un simple texte : elle est la boussole. Adoptée sous le Chapitre VII, elle impose des obligations fermes

aux protagonistes, au premier rang desquels Kigali, sommé de cesser tout soutien au M23 et de retirer ses troupes

sans condition.

Mais entre le droit et sa mise en œuvre, le fossé est connu. Et c'est précisément dans cet espace d'incertitude que s'inscrit la stratégie du président Félix-Antoine Tshisekedi. Face aux limites d'un système international dépourvu de véritable force coercitive, Kinshasa a multiplié les canaux, de Doha à Washington, pour arracher des garanties.

L'accord soumis aux députés n'est donc pas, selon Okitundu, un compromis de faiblesse. Il est un instrument de pression. Un pari sur l'influence des États-Unis, seuls capables, selon lui, d'imposer un rapport de force dissuasif à Kigali.

Mais ce plaidoyer en faveur de la ratification n'est pas un blanc-seing. Bien au contraire. L'ancien ministre des affaires étrangères met en garde contre

ce qu'il perçoit comme une dérive dangereuse : la tentative rwandaise de conditionner le retrait de ses troupes à la neutralisation préalable des FDLR. Une lecture qu'il juge non seulement abusive, mais contraire à l'esprit même du droit international.

Car la hiérarchie des normes est sans appel. En cas de contradiction, rappelle-t-il, les résolutions du Conseil de sécurité priment sur tout autre accord. Une évidence juridique, mais aussi un enjeu politique majeur : éviter que l'accord de Washington ne devienne un alibi pour retarder l'application des obligations internationales.

Dans cette bataille d'interprétation, Kinshasa joue gros. Trop, peut-être, pour se permettre le moindre ambiguïté. D'où cet appel appuyé au gouvernement : clarifier, expliquer, rassurer.

Et pourtant, au terme de son intervention, le cap reste inchangé. Il faut ratifier. Par réalisme. Par stratégie. Et surtout, par responsabilité.

Car refuser l'accord, ce serait risquer l'isolement diplomatique. L'accepter, c'est tenter d'en faire un levier, fragile, certes, mais potentiellement décisif pour restaurer l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire.

Entre méfiance et nécessité, la République démocratique du Congo avance sur une ligne de crête. Et dans cette séquence, une certitude s'impose : la paix ne sera ni naïve, ni gratuite. Elle sera arrachée, pied à pied, entre le droit, la pression internationale et la vigilance politique.

Freddy Noël Tshiyoyo/fntv.cd

DEUXIÈME CONCLAVE DE SAUVONS LA RDC, LA RÉAPPARITION DES « NAUFRAGÉS POLITIQUES » DE NULLE PART

près Nairobi au Kenya où elle faisait en pompe sa sortie officielle en octobre 2025 lors de son premier conclave, c'est un communiqué final de deux pages qui a annoncé de la tenue du 6 au 8 avril 2026 à 25 km de Prétoria en Afrique du Sud du 2ème Conclave des membres fondateurs de la plateforme des opposants politiques dite « Sauvons la RDC ». Une chose par contre, les opposants de l'intérieur comme bon nombre des participants de Nairobi pointant aux abonnés absents. Entre fantasmes, réalités et comme plongés dans les zones grises des opportunistes prétendus « exilés volontaires » mais en réalité une tentative de survie, les anciens députés, ministres et autres activistes ; tous devenus « naufragés politiques » de nulle part se sont retrouvés autour de leur « chef et maître à penser » Joseph Kabila. Ce dernier, président honoraire du pays est aujourd'hui condamné à mort par un tribunal militaire. Et pour cause, sa connivence avec la rébellion armée de la coalition AFC/M23-Twirwaneho notoirement soutenue par le Rwanda ; et reconnu explicitement par son président Paul Kagame dans sa dernière interview à un hebdomadaire parisien.

rhétorique de la rébellion armée, les mêmes dénonciations-revendications récurrentes à savoir :

Une dérive dictatoriale clairement assumée, caractérisée par une répression politique, systématique, Les bombardements indiscriminés des zones fortement habitées, L'éloignement de toutes les perspectives d'une paix à cause de la mauvaise foi du pouvoir en place, L'opposition à toute tentative de changement et révision de la Constitution tout en s'engageant à y faire échec par tous les moyens à leur disposition.

A cela, ils ajoutent l'évocation de l'article 64 de la Constitution dans son 1er alinéa qui stipule que « Tout Congolais a le devoir de faire échec à tout individu ou groupe d'individus qui prend le pouvoir par la force ou qui l'exerce en violation des dispositions de la présente Constitution ». Et volontairement par omission, ils ne précisent pas l'alinéa 2 qui dit clairement que « Toute tentative de renversement du régime constitutionnel constitue une infraction imprescriptible contre la Nation et l'Etat. Elle est punie conformément à la loi ».

parlons-en !

N'y a-t-il pas lieu de se demander s'il existe à l'heure actuelle un individu ou un groupe d'individus qui tente de prendre le pouvoir par la force ou qui l'exerce en violation de la Constitution alors que des élections organisées ont été remportées par le pouvoir actuel ? Les institutions démocratiquement installées dans le pays, exercent elles leur pouvoir en violation de ladite Constitution ?

Certes que l'ordre de « faire échec » constitue une obligation légale imposée à tout citoyen congolais et l'alinéa 2ème ne vient pas contredire le premier. Il donne plutôt une précision importante dans ce sens que seul un régime inconstitutionnel peut être renversé par tout citoyen et non un régime constitutionnel démocratiquement établi. Une disposition qui ne contient rien de contradictoire ni sur sa forme, ni dans le fond. Ce qui revient à dire qu'il serait inconstitutionnel de la part d'un groupe d'individus, opposants soient-ils, pour l'instant de faire application de l'alinéa 1er de l'article 64 ; ce qui les exposerait à la rigueur

Dudit communiqué final et dans la

De l'article 64 de la constitution,

LA POLICE A FAILLI AFFIRME GECOCO MULUMBA



Pour le sénateur et ancien vice-gouverneur de Kinshasa, Gérard Mulumba, le diagnostic est sans appel : l'insécurité actuelle est le fruit d'une faillite de commandement au sein de la Police nationale.

L'aspect le plus frappant de l'intervention de Gérard Mulumba réside dans la dénonciation d'une impunité quasi institutionnalisée. Selon lui, les auteurs des troubles ne sont pas des fantômes. Ils sont parfaitement connus des services de sécurité et des autorités locales.

« Ces gens-là opèrent en toute quiétude comme si la police n'existait pas. Nous savons tous dans nos quartiers que les Kuluna sont connus, par les chefs de rue, les chefs de quartier, la police locale ».

Une criminalité « identifiée mais tolérée »

Cette « cartographie du crime », pourtant claire pour les riverains, ne semble pas donner lieu à des actions préventives ou répressives efficaces. Cela donne à la population un sentiment d'abandon total.

L'incompétence du commandement pointé du doigt

Le sénateur ne mâche pas ses mots à l'égard de la hiérarchie policière de la ville-province. Pour lui, l'inefficacité de la police de Kinshasa sur le terrain est le reflet direct d'un manque de leadership et de stratégie à sa tête.

« Nous avons à la tête de la police de la ville-province de Kinshasa les commandants les plus incompétents que nous n'ayons jamais eus. Quand

il y a des batailles entre eux, on sait que tel groupe se bat contre tel autre groupe. Mais que fait la police ? », questionne Gecoco Mulumba.

Cette critique souligne un paradoxe criant. Alors que les structures de base (chefs de quartiers et de rues) détiennent l'information, la force publique semble incapable de transformer ce renseignement en action concrète pour neutraliser les gangs dans plusieurs quartiers.

Un quotidien dans la peur

Au-delà des chiffres, c'est l'ambiance délétère de la capitale qui est décriée. Le phénomène « Kuluna » ne se limite plus à des bagarres de quartiers. Désormais, ce sont des braquages et des meurtres de sang-froid qui sévissent dans la ville. Le tout est aggravé par une gestion chaotique de la voirie et des embouteillages qui facilitent les opérations des malfrats.

Le cri d'alarme de Gérard Mulumba résonne comme un appel à une réforme urgente dans la police et à un changement de paradigme au sein des forces de l'ordre. Si les bandits sont identifiés, leur maintien en liberté ne peut être interprété que comme une défaillance majeure de l'État dans sa mission régalienne de protection des citoyens.

**Dieumerci Lusakumunu
Top Congo FM / MCP, via
mediacongo.net**

Ouverture de E New Balcon

Samedi 18 avril
2026 à 18 heures

Bar, Resto, Radio, TV direct foot.
Grand choix des boissons et à
manger chaque jour à partir
de 12h à x heure.

PRÉSIDENTIELLE BÉNIN L'UNION SACRÉE AUTOUR DE ROMUALD WADAGNI

Au terme d'un scrutin marqué par un taux de participation de 58,75 %, contre 50,63 % en 2021, et une dynamique d'adhésion politique inédite, Romuald Wadagni s'impose largement à la présidentielle de 2026 avec 94,05 % des suffrages. Porté par une coalition élargie, des ralliements venus de l'opposition et une forte mobilisation dans les zones rurales, le ministre des Finances devenu président incarne une recomposition politique majeure, capable de fédérer la classe politique et d'entraîner une véritable union nationale. La Commission électorale nationale autonome (CENA) a proclamé le 13 avril 2026 les résultats provisoires de l'élection présidentielle. Le duo formé par Romuald Wadagni et Mariam Chabi Talata s'impose largement avec 4 252 347 voix, soit 94,05 % des suffrages exprimés, face à l'opposition conduite par Paul Hounkpe et Rock Judicaël Hounwanou. Les résultats, établis sur 90,55 % des bureaux de vote dépouillés, ont été transmis à la Cour constitutionnelle pour validation définitive.

« Si le futur président peut transformer Djougou comme ça... »

Le taux de participation a été porté par une forte mobilisation dans les zones rurales et les territoires de l'intérieur du pays. Dans ces zones, le vote apparaît comme une réponse directe aux transformations économiques observées dans certaines villes et à l'espoir d'une extension de ces dynamiques à l'ensemble du territoire.

Sur le terrain, cette lecture du développement nourrit l'engagement électoral. Idrissou Tchaou, étudiant à l'Université d'Abomey-Calavi, originaire de Djougou, rencontré à Cotonou, en témoigne : « Quand je suis arrivé à Cotonou, l'année dernière pour mes études, j'ai mieux compris ce que le développement change concrètement. » Il évoque la zone industrielle de Glodjigbè qui emploie des milliers de jeunes Béninois, Ouidah qui attire les

touristes lors des Vodun Days, ou encore Porto-Novo et le Festival des Masques, avant d'ajouter : « Quand j'ai montré la différence entre Djougou et ces villes à mes parents, ils ont dit : si le futur président peut aussi transformer Djougou comme ça, on ira voter dimanche. Et c'est ce qu'ils ont fait. »

Une union politique inédite autour de Romuald Wadagni

La victoire de Romuald Wadagni s'inscrit dans une recomposition politique d'ampleur, marquée par une logique d'union nationale. Soutenu par la majorité présidentielle, il a su fédérer au-delà de son camp en ralliant des figures majeures de l'opposition, dont Guy Mitokpè, secrétaire national à la communication du parti Les Démocrates, et Éric Houndété, vice-président du même parti. Le ralliement de Chabi Georges Nadjim Yayi, fils de l'ancien président Thomas Boni Yayi, ainsi que le soutien affiché de l'ancien chef de l'État Nicéphore Soglo, présent à son dernier grand meeting, illustrent un rassemblement politique dépassant les clivages et les générations, consolidant une large coalition autour de sa candidature. Fait politique majeur, Romuald Wadagni faisait son entrée directe dans l'arène électorale sans aucun mandat électif préalable. Jamais élu, sans parcours d'élu local ou national, il a pourtant transformé ce baptême du feu en atout, incarnant en quelques semaines un leadership d'agrégation au point d'être décrit comme un véritable « animal politique », capable de fédérer des sensibilités opposées et de structurer une offre électorale solide.

Ce capital politique s'appuie aussi sur son parcours institutionnel : ancien ministre des Finances, il s'est forgé une réputation dépassant les



frontières nationales, reconnu par ses pairs africains comme l'un des meilleurs de sa génération, salué pour la rigueur et la modernisation de la gestion des finances publiques.

Vers une gouvernance apaisée

Romuald Wadagni aborde son mandat dans un contexte marqué par un cadre politique apaisé. Cette configuration est perçue comme une transition fluide, propice à une gouvernance stable avec les mains libres. Dans le même esprit, Paul Hounkpe a adressé ses félicitations républicaines dès le 13 avril, avant même la proclamation définitive des résultats, s'inscrivant dans une tradition démocratique béninoise de reconnaissance du verdict des urnes.

Les résultats définitifs restent désormais attendus de la Cour constitutionnelle. Mais ce scrutin apparaît déjà comme celui d'une recomposition politique majeure, marquée par l'émergence d'un technocrate devenu homme politique, la constitution d'une large coalition et une forte mobilisation populaire portée par des attentes territoriales profondes.

JULIANA LUMUMBA FAVORITE

OIF



La course au Secrétariat général de l'Organisation internationale de la Francophonie, OIF, s'intensifie, et le nom de Juliana Lumumba s'impose désormais comme une alternative sérieuse face à la sortante.

Fille de la figure historique Patrice Lumumba, Juliana bénéficie d'un capital de sympathie immédiat. Sa tournée de présentation auprès des chefs d'État de l'espace francophone porte ses fruits : plusieurs dirigeants africains et européens voient en elle une figure de réconciliation et de stabilité. Son profil incarne une « nouvelle ère » pour l'OIF, loin des clivages politiques actuels qui fragilisent l'organisation.

Pendant ce temps le vent tourne pour la Rwandaise Louise Mushikiwabo. Son mandat est marqué par une montée des critiques au sein de l'opinion publique francophone. On lui reproche souvent les tensions régionales avec le rôle du Rwanda dans l'instabilité à l'Est de la RDC, ce qui entache sa neutralité diplomatique. Le recul démocratique fait aussi partie de critiques étant donné que certains États membres s'inquiètent de voir l'OIF dirigée par une représentante d'un pays dont les standards en matière de liberté de la presse et de droits de l'homme sont régulièrement pointés du doigt. Il y a aussi l'influence de l'anglais avec le virage anglophone du Rwanda sous l'ère Kagame qui crée un paradoxe symbolique jugé «

incohérent » par les défenseurs de la langue française.

Une carte congolaise bien jouée

Juliana Lumumba ne mise pas seulement sur son nom. Elle propose un projet centré sur la souveraineté culturelle et le renforcement des échanges Sud-Sud. Là où Mushikiwabo est perçue comme la candidate des jeux d'influence entre grandes puissances, Lumumba se positionne comme la candidate de la « base » francophone et des valeurs historiques de l'organisation.

Si l'accueil favorable de sa tournée se transforme en soutiens officiels lors du prochain Sommet, le passage de témoin semble plus que probable.



Centre Culturel
Congolais
LE ZOO

JOURNÉE MONDIALE DE L'ART



HOMMAGE AUX ARTISTES
MER. 15 AVRIL

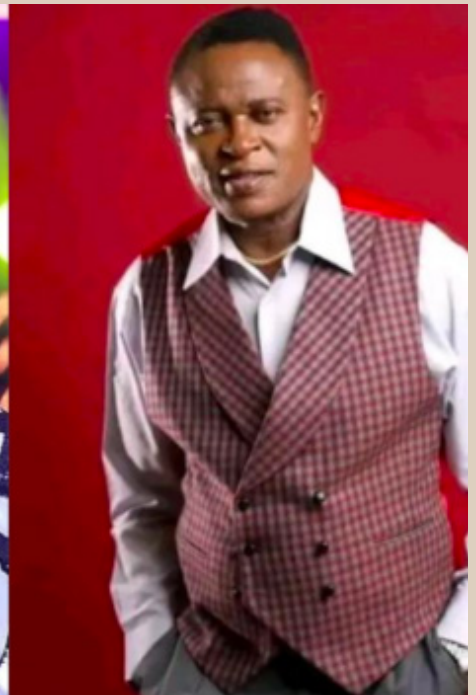
RÉPÉTITION PUBLIQUE
BALLET UMOJA

16 H / ENTRÉE LIBRE
CENTRE CULTUREL CONGOLAIS LE ZOO

1. AV KASAVUBU - KINSHASA/GOMBE



PREMIÈRE TOURNÉE DE PAPA WEMBA ET VIVA-LA-MUSICA AU JAPON, IL Y A 40 ANS (Suite et fin)



À notre arrivée à Tokyo, après l'installation à l'hôtel, le responsable financier de la maison de production remit à chacun une enveloppe destinée à couvrir les frais de séjour. Une organisation inhabituelle pour nous : chaque membre de la délégation devait désormais se prendre entièrement en charge.

Le lendemain, quartier libre oblige, tous se dispersèrent dans les environs pour une séance de shopping. Supermarchés et boutiques étaient à portée de main. Fait pour le moins surprenant : dans la plupart des magasins, les marchandises étaient simplement exposées sur des tables, à l'extérieur, sans gardien ni caméra de surveillance. Je vous laisse imaginer la suite...

Le jour J, nous arrivâmes dans la salle en début d'après-midi pour une production prévue en soirée. À peine entrés, chacun rejoignit son vestiaire individuel. Dans une pièce en hauteur, un plateau-repas, des boissons ainsi que des articles de toilette étaient mis à notre disposition.

L'ossature de l'orchestre fut ensuite organisée en deux temps :

d'abord, la prise de son de la partie instrumentale, sous la direction de Milos, assisté de Stella Uomo et Gauthier Mukoka. Puis vinrent les interventions spécifiques : Iko au lokole, Guy Guy Tupa à la tumba, et Awilo à la batterie.

Enfin vint l'attaque-chant, dirigée avec brio par Lidjo Kwemba, Reddy Amisi, Luciana de Mingongo et Celé le Roi. Ce dernier avait d'ailleurs précédé le groupe à Paris, voyageant par ses propres moyens. Papa Wemba l'avait intégré à la délégation, séduit par ses qualités de chanteur accompli, doublées d'un talent indéniable de danseur.

Un public unique en son genre...

Une anecdote marquante : le concert était prévu à 18h00. À 17h00, je décidai de sortir pour prendre le pouls de l'extérieur. À ma grande surprise, il n'y avait pratiquement personne, alors même que l'organisateur m'avait assuré que le spectacle affichait complet.

Ce que j'ignorais, c'est que le public, arrivé bien plus tôt, patientait encore dans les restaurants et cafés environnants, attendant calmement

l'heure d'ouverture.

Ici, les règles sont strictes : les portes ne s'ouvrent que quinze minutes avant le début du spectacle, lequel ne dépasse jamais une heure — pas une minute de plus. Et pourtant, à l'ouverture, en moins de cinq minutes, la salle était pleine à craquer. Pas un seul spectateur debout.

Chacun détenait son billet, connaissait précisément sa porte d'accès et son siège. Une organisation millimétrée, presque chorégraphiée, qui forçait l'admiration — tout comme la discipline exemplaire du public.

Selon les informations recueillies auprès de l'organisation, notre production était la deuxième à se produire, après celle d'un groupe africain venu du Nigeria, dont le nom nous était inconnu — ce n'était pas Fela Kuti.

Le temps d'un séjour, nous avons eu ce privilège rare : porter haut les couleurs de la culture africaine au Japon, comme de véritables ambassadeurs.

De cette production, je garde surtout en mémoire l'accueil incandescent réservé aux chansons folkloriques

— Bokulaka, Analengo et Fonoyani — qui ont littéralement fait vibrer la salle. Papa Wemba, au sommet de son art, s'était surpassé au point de puiser dans ses dernières réserves. L'effort fut tel qu'après le concert, il en tomba malade.

Un deuxième spectacle était prévu, cette fois à « Muchachino » — je l'écris phonétiquement —, dans un espace aménagé au sommet d'un immeuble vertigineux de plus de cent étages.

Un détail avait particulièrement intrigué toute la délégation : presque tout le monde portait, autour des hanches, un sac banane. Les musiciens, séduits par cette tendance, en rapportèrent à Kinshasa où cet accessoire fut rapidement baptisé « Mucha hino ».

Un marketing assuré

Après Tokyo, nous avons poursuivi l'aventure à Osaka pour une nouvelle production. Là-bas, la surprise fut de taille : nous y avons rencontré de nombreux Zaïrois. La plupart étaient des navigants travaillant sur des navires reliant Osaka au port de Port de Matadi.

Retrouver des compatriotes, partager un repas de riz accompagné de pondou, loin de la terre natale, avait quelque chose de profondément réconfortant.

Avant de refermer ce reportage de mémoire, une anecdote qui prête à sourire : à l'époque, la majorité des Japonais ne connaissait pas le Zaïre.

Pour nous situer, nous avons trouvé une astuce imparable : nous disions venir du pays qui avait accueilli le mythique combat entre George Foreman et Muhammad Ali. Et aussitôt, les visages s'éclairaient. Une opération de "marketing" avant l'heure, simple mais terriblement efficace.

Par ailleurs, au fil de la tournée, j'avais découvert un objet qui relevait presque de la magie pour nous à l'époque : l'appareil photo jetable à usage unique, une petite révolution qui permettait d'immortaliser l'instant sans contrainte.

Je n'oublie pas non plus que Papa Wemba avait été l'invité de la chaîne de télévision NHK. Il eut également l'opportunité de visiter l'usine des instruments Yamaha, ainsi que de rencontrer des figures emblématiques de la mode japonaise, notamment Yohji Yamamoto et Issey Miyake.

Mais la tournée ne s'acheva pas sans amertume. Des grincements de dents se firent entendre, les frais de mission n'ayant visiblement pas été honorés comme prévu.

Un retour mal négocié

Le jour du départ, une mauvaise surprise attendait presque tout le monde au moment du check-in : la carte magnétique était déjà au Japon.

Les musiciens avaient consommé les boissons et autres articles contenus dans les minibars des chambres, puis les avaient remplacés par des produits achetés dans les supermarchés. Ce

qu'ils ignoraient, c'est que chaque article était doté d'un code-barres.

Ainsi, chaque produit retiré était automatiquement enregistré, avec la date et l'heure de consommation. Au moment de restituer les clés, il fallait régler les factures. Imaginez la suite...

Celui qui se retrouva dans la situation la plus délicate fut Celé le Roi, le seul à avoir séduit, par gestes, une Japonaise avec laquelle il passa tout son séjour.

Page sombre de cette tournée : trois membres de la délégation nous ont quittés — Gauthier Mukoka, Celé le Roi et Papa Wemba. Le reste de la délégation a poursuivi sa route, chacun en solo. Seuls Awilo et Reddy ont véritablement tiré leur épingle du jeu, en créant des groupes à succès et en devenant, à leur tour, des leaders.

À notre retour à Bruxelles, le cœur n'y était plus pour beaucoup. Le découragement gagna les rangs, entraînant des défections successives.

Pour ma part, je regagnai Kinshasa à la fin du mois de mai, avec pour mission d'organiser le concert de retour au Stade du 24 Novembre.

Jean Pierre Eale Ikabe
(Reportage mémoriel)

Erratum

Dans notre précédente édition, nous avons écrit Alexandre Nkaya, Directeur général du ministère des affaires culturelles, artistiques et touristiques au lieu d' Alphonse N'KALA, Directeur général des arts et des lettres au Ministère de l'Industrie Culturelle, Touristique, Artistique et des Loisirs.

Toutes nos excuses !

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Les familles MAVUNGU, NSIMBA et MBUANGI, ainsi que
BANA KIN et la Fondation FOGOMO portent à la connaissance
du public, des amis et proches, le programme organisé pour
les funérailles de :

Mavungu Albert.

A partir du 13 avril 2026, le
recueillement se tiendra à la
salle Atlantis au :

- ◆ Croisement des avenues
Shaba & Lopori, numéro 68
(ancienne agence Kin Service Express)

Le programme des cérémonies
se présente comme suit :

- ◆ Vendredi 17 avril 2026 :
Veillée mortuaire à partir de 18h
au chapiteau du Palais du Peuple ;
- ◆ Samedi 18 avril 2026 :
08h: Exposition de la dépouille au
chapiteau du Palais du Peuple ;
11h: Levée du corps pour le cimetière Nécropole Entre Terre et Ciel ;



*L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ;
que le nom de l'Éternel soit béni.*

Job 1:21

Sous le patronage de Son Excellence Émile Ngoy KASONGO
à l'occasion de



**Anniversaire de
l'indépendance**

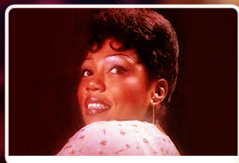
**L'ambassade de la Rdcongo
organise**

du **24** au **30** Juin

**Semaine gastronomique et
culturelle congolaise**

Au programme : Conférence, Exposition, Gastronomie,
Concerts

 32 cours Albert 1^{er}, 75008 Paris



QU'EST-CE QUI PROVOQUE UNE CRISE D'HÉMORROÏDES ?

SANTÉ

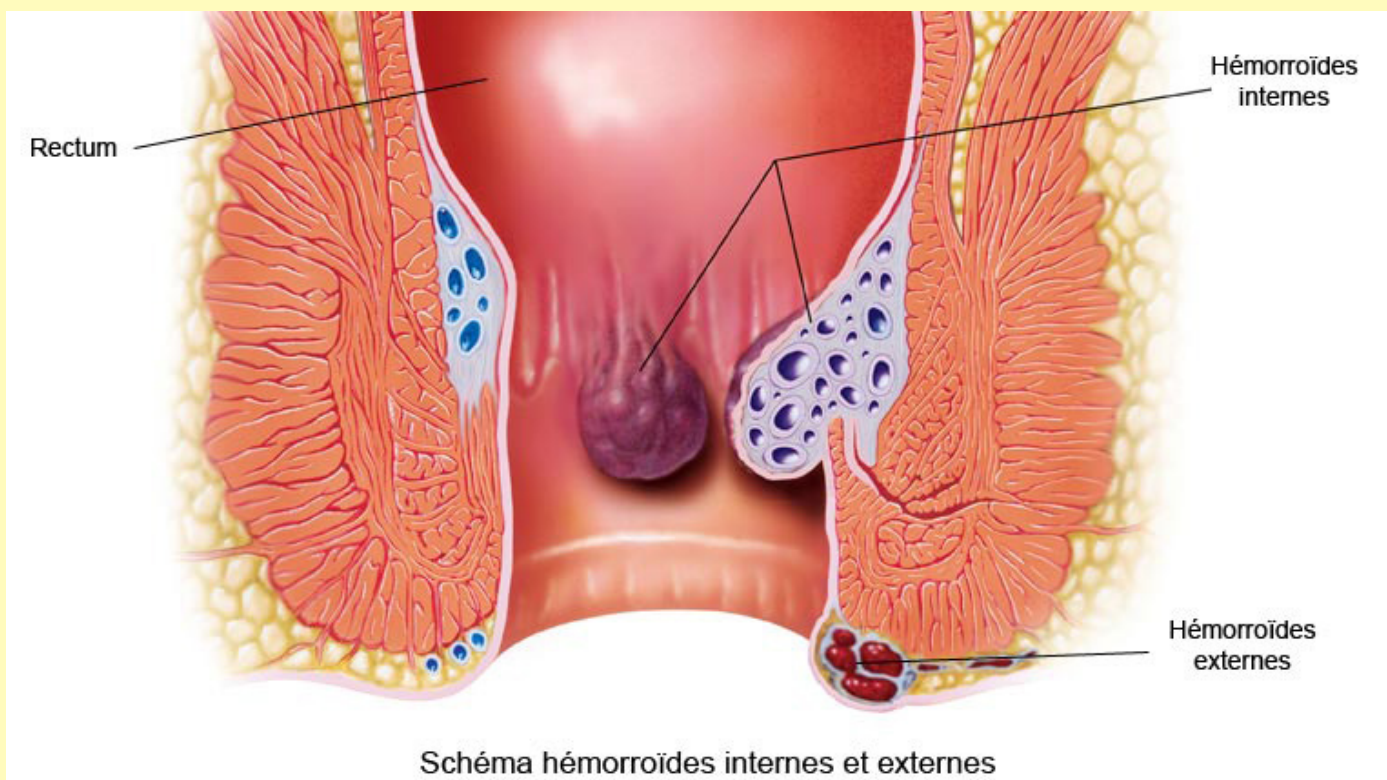


Schéma hémorroïdes internes et externes

Suite de l'article... Certains facteurs augmentent la pression conséquent, la dilatation des veines situées près de l'anus : le surpoids, la position assise prolongée ou la constipation chronique.

Le manque d'exercice, la position assise prolongée ainsi que des efforts physiques violents ou spécifiques (cyclisme, équitation par exemple) peuvent également favoriser les crises.

Chez la femme enceinte, il n'est pas rare que des hémorroïdes, notamment apparaissent à la fin de la grossesse ou après l'accouchement. La pression due à l'utérus, la constipation chronique pendant le dernier trimestre de la grossesse ou dans les semaines qui suivent la naissance, ainsi que les contractions lors de l'accouchement font enfler les veines et augmentent le risque de crise hémorroïdaire.

Certaines mesures générales (hydratation, lutte contre la constipation et activité physique) peuvent permettre de prévenir les hémorroïdes.

Luttez contre la constipation
Veillez à ce que les selles soient régulières et molles, en adoptant par exemple une nourriture riche en fibres alimentaires (fruits, légumes, céréales complètes) et en buvant beaucoup.

Pratiquez une activité physique
Prenez l'habitude de pratiquer une activité physique quelle qu'elle soit, en évitant toutefois le cyclisme et l'équitation. Le mouvement, les exercices physiques réguliers activent la circulation et la digestion et préviennent ainsi la formation d'hémorroïdes.

Évitez la station debout ou assise prolongée
Suivez la règle valable pour toutes les affections veineuses : plutôt marcher ou se coucher que rester

debout sans bouger, ou assis de manière prolongée.

Évitez de prendre des aliments favorisant les crises

Pour cela, dressez une liste de ce que vous avez ingéré dans les heures qui ont précédé celles-ci. Avec le temps, vous devriez pouvoir faire des recoupements et identifier les aliments incriminés.

Surveillez vos médicaments
Certains médicaments favorisent la constipation, et donc les crises hémorroïdaires. Lorsque le médecin vous prescrit un nouveau médicament, n'hésitez pas à en parler avec lui.

Pratiquez une hygiène anale raisonnable

Procédez à des lavages réguliers de l'anus à l'eau tiède avec un linge en coton ou une lingette humide, sans abuser du savon.

PREBOY AMISI



Soirée VIP

60\$
PRÉ VENTE

70\$
JOUR J

SAM 09

19H30

MAI 2026

**OUVERTURE
DES PORTES**

**MENU VIP TABLE A 800\$
POUR 8 PERSONNES**

**AVEC 3 BOUTEILLES
(WHISKY ET CHAMPAGNE ET 5 COCAS)**

SALLE MÈRENO

1034 BLVD ARTURE SAUVÉ À SAINT EUSTACHE

RÉSERVATION: ➤

INTERACT-E-MAIL TRANSFERT:
NOKAPENDA@HOTMAIL.COM

TÉLÉPHONE
E-Je +1(438) 838 73 30

15
Avril 2026

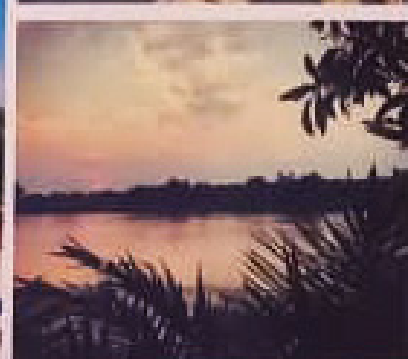
FESTIVAL MUSIQUE
MULTITUDE SERVICES



Enka Beach



ENKABEACH



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

TÉL. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa

PSG, ATLÉTICO... LE TABLEAU COMPLET DES DEMI-FINALES



Après la victoire du PSG sur la pelouse de Liverpool en quart de finale retour de Ligue des champions (2-0, 4-0 en cumulé), le programme des demi-finales de la compétition commence à se dévoiler. Découvrez le tableau complet du dernier carré de la LDC.

À quoi ressemble le tableau final des demi-finales de la Ligue des champions 2026? Après les deux premiers quarts de finale retour de la compétition disputés ce mardi soir, on connaît désormais deux des quatre qualifiés pour les demi-finales de la plus prestigieuse des compétitions européennes.

Tenant du titre, le PSG peut encore croire à un incroyable doublé puisqu'il s'est qualifié en allant s'imposer (2-0) sur la pelouse de Liverpool. Les Parisiens attendent désormais de connaître le nom de leur adversaire, qui leur sera révélé ce mercredi. Et celui-ci ne pourra être que prestigieux, puisqu'il s'agira soit du Bayern Munich, terrible machine d'efficacité qui roule furieusement sur l'Europe depuis le début de la saison, soit le Real Madrid de Kylian Mbappé, dont les retrouvailles avec son ancien club ne manqueraient pas de saveur. Les Bavarois partent avec un avantage notable avant le quart de finale retour à la faveur de leur victoire (2-1)

au Bernabéu au match aller. De l'autre côté du tableau, on connaît également l'un des deux qualifiés pour ces demi-finales. Il s'agira ainsi de l'Atlético de Madrid qui s'est défait du Barça malgré la défaite au Metropolitano (1-2, 3-2 en cumulé). Les Madrilènes vont maintenant regarder attentivement le quart de finale retour entre Arsenal et le Sporting CP, que les Londoniens abordent en ballottage favorable grâce à leur victoire (1-0) à Lisbonne à l'aller.

RMC Sport fait le point sur le tableau final complet des demi-finales de cette Ligue des champions 2026.

CAMPAGNE SPÉCIALE DE CARDIOLOGIE

NL CLINIC -
KINSHASA



Prenez soin de votre Cœur!

Pack spécial bilan cardiaque :

- ✓ Consultation cardiologique
- ✓ Électrocardiogramme (ECG)
- ✓ Échographie cardiaque

PROX

SPECIAL



📍 NL Clinic Kinshasa – Gombe

📅 Dates : 01 avril 2026

☎️ +243 81 41 165 295

PLACES LIMITÉES – RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

📖 **Votre cœur mérite un contrôle régulier.** 📖

C O N F E R E N C E D E P R E S S E

Vendredi
1er
Mai 2026
15H

★★★★★
BE 87310177724294
MONKISHEME
YULUPA OLIVIER
50€
★★★★★

SUR LE
Podium
à **BRUXELLES**

JOSSART NYOKA LONGO

AU PROGRAMME :

Welcome drink, intermède musical,
Présentation des artistes, Jeu de
questions et réponses avec le Public,
Buffet promenade culinaire.

Place de la rumba, de la danse dans la
musique congolaise. La polémique dans la
musique congolaise. le Featuring.
intermède photo de famille

ROTONDE RUE DOYENNÉ 96-98 1180 UCCLES

PLAYTWOLIVE, SOLDOUT SERVICE, W RECORD & CHARLES TABU PRESENTENT

ZAIKO LANGA LANGA & JOSSART NYOKA LONGO



ZENITH
PARIS LA VILLETTE

24 AVRIL 2026

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE : 16 JANVIER 2026 À 10H

playtwo live

KON7ION

S/O SOLD OUT SERVICES

JL

Charles Tabu

W RECORD

HUGUES PERLIN

SANAA

HORIZON GROUP

BRANDON STALLS